

OFAJ
DFJW

 Téraèdre



Dialogues / Dialoge

Marion Perrefort

en collaboration avec Martin Bauch et Dominique Granoux

L'échange franco-allemand des enseignants du premier degré **Paroles partagées**

180 pages / 25 €

ISBN : 978-2-36085-051-8

 Téraèdre



9 782360 850518

OFAJ
DFJW

Introduction

Nous nous intéressons dans cet ouvrage à un déplacement spatio-temporel particulier, à savoir la mobilité d'enseignants français et allemands du premier degré. Alors que de nombreuses études ont été publiées au cours des dernières années au sujet de la mobilité académique et scolaire, l'expérience mobilière professionnelle à l'étranger intervenant au cours d'une carrière dans l'institutorat n'a pas encore fait l'objet d'études scientifiques approfondies et systématiques. Ni étudiante, ni scolaire, cette population ne fait pas partie non plus des professionnels mobiles tels que les expatriés ou le personnel de l'enseignement qui part pour occuper un poste à l'étranger hors d'un programme d'échange. Tout en étant inscrite dans le cadre général des recherches sur les différents types de mobilité, mais en se nourrissant également de nos propres recherches à l'OFAJ sur d'autres types de mobilité en contexte franco-allemand, plus particulièrement sur la mobilité scolaire dans le cadre du Programme Voltaire¹, notre

1. Le Programme Voltaire a été créé par l'OFAJ en 2000. Il s'agit d'un échange scolaire individuel s'adressant à des élèves français et allemands âgés entre quinze et seize ans. Organisé selon un principe de réciprocité – l'élève est accueilli pendant six mois et accueille à son tour pendant six mois son partenaire – ce programme est basé, entre autres, sur l'hypothèse que l'intensité, l'âge, la durée et l'individualité s'articulent positivement avec l'acquisition de compétences langagières et interculturelles. Un dispositif d'accompagnement scientifique a été mis en place en 2001. La recherche avait pour objectif principal d'appréhender la construction de l'identité personnelle et sociale chez des individus en situation de mobilité ainsi que les apprentissages informels et effets à long terme. Pour les résultats, voir entre autres : Brougère G., Colin L. & Perrefort M. (dir.), *L'immersion dans une autre culture. L'évaluation scientifique des échanges scolaires individuels et de longue durée (Programme Voltaire)*, Berlin/Paris, Textes de travail, OFAJ/DFJW, 2006.

étude veut mettre en lumière les multiples manières dont les enseignants concernés évaluent, avec un recul de plusieurs années, les apports de leur aventure. Comment se sont-ils appropriés ses ressources, comment ont-ils géré ses contraintes? Quel regard portent-ils sur leur cheminement avant et après la participation à l'échange? Comment se positionnent-ils par rapport aux interrogations identitaires soulevées par le déplacement? Que deviennent les acquis? Sont-ils transmissibles et transférables lors du retour dans l'institution d'origine?

Les travaux présentés ici font suite à une première enquête menée en 1998 auprès de cent vingt-sept instituteurs² ayant participé entre 1973 et 1997 à l'échange franco-allemand des enseignants du premier degré³. Les résultats avaient été publiés par l'OFAJ à l'occasion du 30^e anniversaire de l'échange sous le titre *Enseigner dans l'école de l'autre. Regards croisés d'instituteurs français et allemands*, dans la série des documents de travail. Rédigés sous la direction de Jean Dupas, alors chargé du suivi de l'échange des enseignants du premier degré à l'OFAJ et de Marion Perrefort avec le concours d'enseignants français et allemands, les textes de cette brochure reflètent tant dans leur forme que dans leur contenu la diversité des vécus : récits autobiographiques et réflexions sur les différences des systèmes éducatifs, puis analyse de questionnaires qui a permis de dégager des éléments sociobiographiques de cette population et d'en savoir davantage sur leurs représentations et attitudes, leur vécu dans le cadre de cet échange, ainsi que sur leur réintégration dans l'établissement d'origine lors du retour.

Menée treize ans plus tard, cette nouvelle étude se base sur une collecte plus importante et variée des données, effectuée au moyen de méthodes ethnosociologiques, et elle combine approche quantitative et approche qualitative. Par le croisement des données issues de questionnaires et d'entretiens, il s'agit de saisir de manière aussi globale que possible les aspects et paramètres du contexte susceptibles d'éclairer l'objet de la

2. Pour désigner les enseignants du premier degré qui font l'objet de la présente recherche, nous utiliserons l'ancienne dénomination encore fréquemment employée dans le langage courant et qui garde son caractère générique, à savoir le terme « instituteur » ou « instit » et qui désigne ici indistinctement les professeurs des écoles et les *Grundschullehrer*.

3. L'idée de cette publication réunissant des contributions diverses est issue des séminaires de formation interculturelle, proposés aux enseignants participant au programme d'échange. Ces séminaires, animés par différents intervenants (notamment Bernard Martini, directeur du FIEF à La-Bégude-de-Mazenc; Jacques Démorgon; Régis Palucci ou encore Jean Dupas et Marion Perrefort), proposaient aux participants un retour réflexif sur leur vécu personnel et professionnel ainsi que des repères théoriques et conceptuels pour une élaboration objectivante des expériences interculturelles.

recherche, à savoir le déplacement spatio-temporel de ces enseignants du premier degré et les interrogations identitaires qu'il appelle, sur les plans tant professionnel que personnel.

Présentation des différentes parties

L'ouvrage est structuré en dix chapitres, comportant chacun différentes parties qui appellent quelques explications sous forme d'un guide de lecture. Le premier chapitre vise à présenter le contexte général de l'étude. On exposera ainsi dans une première partie l'échange franco-allemand des enseignants du premier degré dans une perspective historique, depuis sa création en 1968 jusqu'à aujourd'hui. Y seront développés les éléments du contexte politique, plus particulièrement ceux des politiques linguistiques menées en faveur de l'enseignement des langues dans les deux pays et qui ont tantôt favorisé, tantôt ralenti la mobilité des enseignants du premier degré. Les modalités pratiques de participation, les dispositifs institutionnels ainsi que l'organisation de l'échange feront ensuite l'objet d'une présentation succincte. Et enfin, nous expliciterons les raisons pour lesquelles l'ŒFAJ a souhaité explorer au moyen d'une recherche scientifique les enjeux de cet échange.

Dans une deuxième partie, nous élargirons cette présentation du contexte politique et linguistique en nous intéressant à ceux et celles qui saisissent l'opportunité d'aller enseigner pour une durée déterminée dans l'école de l'autre. Nous nous baserons pour cela sur des données obtenues par des questionnaires adressés à des enseignants français et allemands qui avaient participé entre 1999 et 2009 à l'échange. Les résultats statistiques nous ont permis de dessiner les contours d'un profil global de la population concernée, pointant les motivations, l'univers familial et social dans lequel la décision est prise, ainsi que quelques-unes des dispositions individuelles caractérisant ces enseignants.

La troisième partie du premier chapitre se propose de donner du relief aux résultats statistiques et d'illustrer à l'aide de profils individuels la diversité des itinéraires et la pluralité des expériences. Ces vingt et un portraits sont ceux des enseignants qui ont pris part à l'enquête qualitative, à savoir aux entretiens collectifs dont il sera question dans le chapitre 2. Ces portraits seront suivis de quelques textes, écrits par les enseignants eux-mêmes.

Le chapitre 2 est structuré en deux parties. On posera d'abord un cadre plus théorique, avec des références aux nombreux travaux consacrés aux mobilités en général. Il ne pourra, bien sûr, s'agir d'en faire l'inventaire complet. Nous nous centrerons sur des interrogations qui traversent un ensemble de travaux et qui ont participé à lisser le regard et à élargir

l'angle de vue que nous allons poser sur le déplacement spatio-temporel dont il est question ici. Nous nous demanderons aussi si, derrière la complexité et l'individualité des vécus singuliers, on peut dégager une logique collective, une cohérence reposant sur des postures, des attitudes, des choix et qui participeraient, pour ce qui concerne notamment notre population, à la construction d'un sentiment d'appartenance, à l'instar des « tribus » des étudiants Erasmus.

La deuxième partie s'attachera à présenter et à expliquer le choix de notre outil d'analyse, à savoir l'entretien collectif. On verra que cette démarche d'introspection commune à travers le récit de son itinéraire avant, pendant et après l'expérience mobilière a permis de recueillir des récits se situant entre récits de vie, récits de pans de vie, récits-témoignage. En raison de leur caractère réflexif, permettant non seulement un retour sur des vécus mais aussi d'en négocier, élaborer le sens, ces discours construits ensemble deviennent un « tiers-espace » (Bhabha, 2007) dans lequel réflexion et interaction s'associent pour faire aboutir l'échange.

Avec la présentation du dispositif d'enquête, le chapitre 3 est une entrée concrète sur le terrain. Après une brève présentation des critères de sélection des vingt et un anciens participants français et allemands à la rencontre destinée à recueillir leurs témoignages au moyen de l'entretien collectif, nous décrirons la mise en œuvre de six entretiens collectifs, répartis sur deux jours, et nous expliciterons la manière dont les données ont été traitées par la suite avant d'exposer l'approche analytique que nous avons retenue.

La dernière partie de ce chapitre est conçue comme une partie charnière destinée à illustrer, de manière exemplaire et exploratoire, une démarche d'analyse discursive qui permet de saisir les recompositions identitaires dans les interprétations que les mobiles construisent de leur vécu.

L'analyse effectuée dans les chapitres 4 à 10 abordera les entretiens sous un angle plutôt thématique ; elle est sous-tendue, toutefois, d'une part, par le souci constant de rendre compte de la mise en mots des expériences, donc des activités qui consistent à interpréter le vécu à travers le discours. D'autre part, nous ne perdrons pas de vue l'autre postulat théorique qui est de considérer le récit collectif comme espace narratif interactif où se renégocient, se co-construisent, se réparent des identités, des relations à soi et aux autres et nous focaliserons plus particulièrement les mobilités identitaires en rapport avec l'univers professionnel, à savoir l'école et lors de leur mise à l'épreuve.

L'analyse suivra en grande partie l'enchaînement chronologique de l'expérience – la période précédant le déplacement, l'arrivée et les phases d'insertion dans le nouveau quotidien, le retour et le processus de réinsertion

en milieu d'origine. Mais il s'agira cependant moins de décrire un déroulement linéaire des faits, que de rendre compte des enjeux plus symboliques de cette mobilité spécifique, à savoir des déplacements de soi, et de faire émerger des schèmes analytiques à partir de thématiques repérées dans les témoignages. On interrogera notamment les changements ressentis au cours de cette longue plongée dans le quotidien du pays voisin, qu'ils soient d'ordre personnel ou professionnel.

Conformément à nos prémisses théoriques, nous donnerons largement la parole aux enseignants, essentielle à nos yeux, car nous considérons comme significatif tout propos qui apporte du contenu à la notion générale de mobilité ou qui apparaît comme tentative – explicite ou non – de donner un sens à une expérience liée à la mobilité. Nous rejoignons en cela les propos de Matthey & Py, dans l'introduction à l'ouvrage traitant des changements langagiers et identitaires qui surviennent dans le contexte de la migration : « Peu importe au fond que le locuteur soit le seul informateur à énoncer telle ou telle opinion, ou que celle-ci représente l'expérience ou la majorité ou d'une minorité de ses pairs : ce qu'il dit fait de toute façon partie de notre objet dans la mesure où il est un des membres de la population à laquelle nous donnons la parole. À la limite, un énoncé peut être en même temps unique et fortement significatif, dans la mesure où il fait avancer notre connaissance des faits. » (1995 : 25)

Pour conclure ce guide de lecture, un mot sur la forme. D'abord, le lecteur trouvera ci et là au fil des pages, de petits textes, parfois rédigés dans les deux langues, placés au début ou à la fin d'un chapitre ou d'une partie de chapitre. Il s'agit de productions des participants aux entretiens collectifs. Lors de cette rencontre, fin 2010, nous avons organisé en parallèle aux entretiens un atelier d'écriture. Sa mise en place partait du principe que l'exercice d'écriture invitait, tout comme l'entretien collectif, à la prise de distance et au mouvement d'introspection, tout en diversifiant les formes d'expression et en obligeant le scripteur à faire un choix dans la chaîne des souvenirs liés à l'échange. Les textes issus de cet atelier d'écriture sont donc répartis dans les différents chapitres de notre ouvrage en fonction de leur pertinence et de leur pouvoir d'expressivité par rapport aux thèmes abordés dans le texte. En accord avec l'éditeur, certains passages en allemand n'ont pas été traduits.

Enfin, les différentes parties structurant les chapitres comportent des titres sous forme d'énoncés extraits des entretiens, énoncés qui nous ont parus particulièrement appropriés en raison de leur expressivité pour annoncer le développement qui suit.